

Le problème de la traduction des locutions argotiques caractérológicas françaises en russe

Svetlana ANDROSOVA

androsova_s@bsu.edu.ru

Youry SINELNIKOV

sinelnikov@bsu.edu.ru

*Université nationale d'État de recherche de Belgorod (Russie)
Institut de la communication interculturelle et des affaires internationales
Chaire de philologie romane et germanique et de communication interculturelle*

REZUMAT: Problema traducerii locuțiunilor argotice caractérológicas din franceză în rusă

În prezent, expresiile argotice sunt o sursă constantă de îmbogățire a limbajului comun și contribuie la dezvoltarea și reînnoirea limbii franceze standard. O funcție cheie a locuțiunilor argotice de astăzi este aceea de transmitere a caracteristicilor umane (funcția „caractérológica”). Locuțiunile argotice caractérológicas din limba franceză formează un sistem tematic specific care se referă la următoarele aspecte: „aparența”, „particularitățile intelectuale”, „starea emoțională și psihologică”, „caracterul”, „poziția socială”, „starea fizică și fiziologică”. Acest articol își propune să examineze problema traducerii acestor locuțiuni argotice din limba franceză în limba rusă, bazându-se pe cele care au ca temă „aparența”. Locuțiunile care alcătuiesc acest grup se disting în principal prin conotații, aspecte, nuanțe de sens și imagini specifice limbii franceze, ceea ce le face greu de tradus.

CUVINTE-CHEIE: *argou, trăsături ale unei persoane, locuțiune argotică*



ABSTRACT: The problem of the translation of the French characterological argotic phraseological units in Russian

Nowadays the French argotic phraseological units are a constant source of enrichment of the common language and they participate in the development and renewal of French language. One of the main functions of the argotic phraseological units becomes the characterization of persons (“characterological function”). The French characterological argotic phraseological units form a particular thematic system and cover predominantly the following: “appearance”, “intellectual peculiarities”, “emotional and psychological state”, “social standing”, “features of character”, “physical and physiological

state". This paper will examine the problem of the translation of French characterological argotic phraseological units into Russian in the context of the thematic group "appearance". The units which form this group are distinguished by the language specific connotations, colorations, meaning gradations, figurative base, etc., which make them difficult to translate.

KEYWORDS: *French slang, argot, person's characteristic, argotic phraseological unit*



RÉSUMÉ

De nos jours les locutions argotiques françaises sont une source constante de l'enrichissement de la langue commune et prennent part au développement et au renouvellement de la langue française standard. Une des fonctions principales des locutions argotiques d'aujourd'hui est la fonction de la transmission des caractéristiques de la personne (fonction « caractérologique »). Les locutions argotiques caractérologiques françaises forment un système thématique spécifique qui concerne les thèmes suivants : « l'apparence », « les particularités intellectuelles », « l'état émotionnel et psychologique », « le caractère », « la position sociale », « l'état physique et physiologique ». Cet article se propose d'examiner le problème de la traduction des locutions argotiques françaises en russe sur l'exemple du groupe thématique « l'apparence ». Les locutions qui forment ce groupe se distinguent surtout par des connotations, des colorations, des nuances de sens et de base imagée qui sont spécifiques aux langues, ce qui les rend difficiles à traduire.

MOTS-CLÉS : *argot, caractéristique d'une personne, locution argotique*



1. Introduction



A TÂCHE DE DÉFINIR l'argot est l'un des problèmes les plus difficiles de la linguistique car il s'agit d'un registre linguistique très complexe et varié. Aujourd'hui, on se sert du terme « la langue verte » pour renvoyer à une langue qui est toujours en mouvement et qui évolue très vite. Certains vocables argotiques passent dans le langage populaire, puis dans le français courant, d'autres tombent en désuétude, etc. C'est la traduction de cette langue verte qui pose des problèmes et représente « un vrai casse-tête chinois » pour les traducteurs, surtout pour ceux qui travaillent vers les langues slaves.

Dans cet article, nous accordons une attention particulière au phénomène de l'évolution du potentiel pragmatique de l'argot français, qui passe de la fonction cryptologique à une fonction ludique, expressive, émotionnelle, voire pittoresque. Ajoutons que l'une des fonctions principales de l'argot actuel, notam-

ment des locutions argotiques, est la « fonction caractérologique », à savoir celle qui transmet les caractéristiques de la personne à travers plusieurs « thématiques ». En effet, la plupart des unités argotiques françaises sont utilisées pour dénommer et pour renvoyer aux caractéristiques de la personne.

L'objectif de notre recherche est de déterminer les moyens principaux de la traduction des locutions argotiques françaises en russe en examinant justement le cas des locutions argotiques à fonction caractérologique. La traduction de ces locutions, en effet, est fort problématique parce qu'elles se distinguent par des connotations, des colorations, des nuances de sens et de base imagée qui varient d'une langue à l'autre. Le linguiste hongrois David Szabó (2011 : 131) remarque que l'appariement entre un mot vedette argotique et son équivalent en langue étrangère est une tâche très difficile. L'identité sémantique au niveau de la connotation, de la fréquence d'emploi et la correspondance entre les périodes et les milieux d'utilisation sont les critères les plus pertinents dans la recherche des équivalents dans les deux langues. Dans l'article proposé, nous étudierons le problème de la traduction des locutions argotiques françaises en russe sur l'exemple du groupe thématique « l'apparence ». Nous citerons des extraits d'œuvres littéraires pour donner des exemples de l'utilisation et de la traduction des locutions argotiques en contexte.

Nous avons notamment sélectionné les locutions caractérologiques présentes dans le *Dictionnaire de l'argot français et de ses origines* (Colin, Mével & Leclère) et dans le *Dictionnaire du français argotique & populaire* (Caradec). Ces locutions forment les fonds phraséologiques caractérologiques argotiques français. Nous les avons classées d'après le critère thématique. La traduction des locutions en russe est prise, par contre, du dictionnaire bilingue le plus répandu en Russie, le *Nouveau grand dictionnaire phraséologique français-russe* dirigé par Vladimir Gak.

2. L'évolution du potentiel pragmatique de l'argot français

Pendant ces dernières décennies, la langue française a subi de profondes modifications liées à l'évolution de l'argot, à l'interaction entre la langue standard et le registre non conventionnel, à la démocratisation de la langue, suite à laquelle nous assistons à un changement de norme. Cela est lié non seulement à des facteurs extralinguistiques, mais aussi à des facteurs intralinguistiques, notamment à la spécificité des argotismes puisque ce qui définit cette langue, et finalement la rend argotique ou non, c'est bien souvent le contexte, la situation, l'intention et le destinataire (Yaiche, 2012).

L'argot a en outre un caractère anthropocentrique. Des linguistes constatent que les mots et les expressions argotiques remplissent une

fonction émotionnelle, expressive et estimatoire qui est nécessaire pour toute langue vivante (Calvet, 2007 [1994] ; Goudaillier, 2002 ; Sourdot, 2002). L'une des fonctions principales des locutions argotiques est aussi « *la fonction caractérologique* » (Androsova, 2011). Cette dernière se manifeste tout d'abord dans ce que ces unités [1] servent de source inépuisable et constante à l'enrichissement de la langue commune en fournissant les moyens émotionnels, expressifs et pittoresques qui transmettent les caractéristiques d'une personne, ce qui représente le phénomène le plus important de la réalité extralinguistique. C'est grâce à cette fonction que les locutions argotiques entrent et se répandent dans la langue commune tout d'abord à travers la littérature et les médias. Comme la fonction principale des médias est la normalisation de la langue à tous les niveaux (Sinelnikov, 1987), l'argot joue un rôle fondamental dans la formation des normes, ainsi que dans le développement et le renouvellement du français moderne. Dans cette perspective, les locutions argotiques sont une partie importante des fonds phraséologiques nationaux et transmettent la spécificité nationale.

3. L'aspect thématique des locutions argotiques caractérologiques françaises

Au cours des siècles, les fonds argotiques se sont enrichis de nouveaux mots et locutions argotiques et cela grâce aux processus de néologie au niveau des ressources internes de la langue (l'apparition de nouveaux argotismes, le développement de la polysémie, de la variation, de la synonymie et de l'antonymie au niveau des unités argotiques) et grâce à l'interaction active des trois registres familier, populaire et argotique. Par conséquent, le lexique de l'argot s'est visiblement agrandi. Si, au tout début, on ne relevait dans le vocabulaire argotique français que des thèmes tels que « l'argent », « le sexe », « la femme », « la prostitution », « l'homosexualité », « les drogues », « les boissons fortes » et « le tabac » (François-Geiger, 1991), aujourd'hui l'argot français recouvre des thématiques beaucoup plus larges : « la caractéristique des phénomènes et des situations », « la personne, sa caractéristique », « le métier » et « les objets ménagers ». À l'aide des argotismes, on désigne des objets différents de la réalité ambiante, des types de personnes, les activités de la personne, les contacts sociaux, différentes situations.

Cependant, les thématiques de l'argot restent toujours limitées par rapport à celles de la langue commune. La plupart des unités argotiques sont utilisées pour la nomination et les caractéristiques de la personne. Les locutions argotiques caractérologiques françaises concernent notamment les thèmes suivants : « l'apparence », « les particularités intellectuelles », « l'état émotionnel et psychologique », « le caractère », « la position sociale », « l'état physique et physiologique ». À l'égard du paramètre caractérologique, les

locutions argotiques transmettent des caractéristiques bilatérales (par exemple, 'intelligent' / 'sot') ou unilatérales (par exemple, 'avare' / - il n'y a pas d'exemples avec le sens 'généreux'). Les locutions argotiques peuvent être purement masculines, c'est-à-dire renvoyer seulement aux caractéristiques des hommes (« avoir le gourdin » = « être en érection »), féminines, celles qui s'appliquent seulement aux femmes (« avoir avalé un rude pépin » = « être enceinte ») ou universelles, caractérisant les hommes et les femmes (« ne pas manquer d'air » = « avoir un aplomb extraordinaire »).

Les rangs synonymiques les plus longs sont formés par les locutions argotiques caractérologiques avec les signes sémantiques généraux « être ivre », « être fou », « être sot », « être paresseux », « être fatigué », « être pauvre », « être peureux », « être excité », « être chauve », « être irrité ». Cela montre que ce sont les caractéristiques les plus importantes pour les porteurs de langue française parce que pour leur désignation il existe non seulement des unités de la langue standard mais aussi des locutions qui sont hors de la norme.

4. Le problème de la traduction des locutions argotiques françaises en russe : le cas du thème « l'apparence »

La traduction des locutions argotiques françaises en russe pose divers problèmes sur le plan pratique mais aussi sur un plan linguistique davantage théorique. Les locutions idiomatiques argotiques sont des unités linguistiques constituées par des groupes de mots qui se révèlent imprévisibles dans leur structure (forme) et, surtout, dans leur sens (contenu).

Nous proposons d'analyser les principaux moyens de traduction des locutions argotiques qui transmettent les caractéristiques de l'« apparence » de la personne. Nous avons réparti les unités phraséologiques selon leur signification, ce qui nous a permis de déterminer trois groupes thématiques reliés à l'apparence : la « vue générale » (selon l'attraction, l'âge et l'habit), les « paramètres anthropologiques » (la corpulence, la taille et l'allure) et les « parties du corps » (les épaules, les jambes, le visage, les yeux, les cheveux, le nez, les dents, les moustaches, la barbe, la peau, les seins, le sexe, les ongles).

Dans les exemples cités, toutes les locutions argotiques françaises sont accompagnées de leur signification en français standard, qui est donnée entre parenthèses ou juste après l'unité par le signe égal. Les locutions françaises et russes sont données par paires d'équivalents ayant le même sens ou la même structure ou les deux à la fois. De cette manière nous avons pu comparer les locutions russes et françaises équivalentes du point de vue

des images réelles sur lesquelles elles sont fondées. Parfois ces images sont les mêmes, parfois elles sont différentes, ce qui s'explique par des particularités nationales de la vie ou de la mentalité.

4.1. Le groupe thématique « la vue générale »

Le groupe thématique « la vue générale » peut être divisé en 3 sous-groupes thématiques essentiels: « l'attirance », « l'âge » et « l'habit » que nous allons analyser.

4.1.1. Le sous-groupe thématique de « l'attirance »

Parmi les unités universelles et masculines de ce sous-groupe, ce sont les locutions avec une connotation positive qui prédominent, comme : « *jeter du (ou son) jus* » (« avoir fière allure ») ou « *gueule d'amour* » (« séducteur »). Pour traduire la première expression en russe, on utilise l'épithète « *шикарный* » (« chic ») avec les verbes convenables « *быть шикарным* » (« être chic »), « *шикарно выглядеть* » pour « avoir une allure chic » ; il existe quelques expressions figées russes qui sont utilisées parfois comme des analogies de cette locution argotique : « *пускать пыль в глаза* » (« jeter de la poussière dans les yeux »), « *выглядеть на все сто* » (« avoir bonne mine »). La deuxième locution devient en russe « *красавчик* », « *смазливый соблазнитель* », en mettant l'accent sur la mine avenante du séducteur.

Dans l'argot français un bel homme est comparé souvent avec son pénis. Ce mot joue un rôle d'intensificateur dans des locutions comme : « *beau comme une bite (ou un paf) (en fleur)* » = « très beau, superbe ». En russe, on emploie les mêmes adjectifs neutres avec des adverbes intensifs pour transmettre le sens de ces locutions, comme : « *очень, страшно, ужасно красивый* ».

Pour la caractéristique de l'attirance des femmes, on utilise des unités de deux signes qui ont une connotation inverse. On emploie pour cela des images indiscretes et naturalistes : l'expression « *faire péter les boutons de braguette* », pour dire « être attirante, séduisante », devient en russe « *быть привлекательной, соблазнительной (о женщине)* ».

Quelques locutions sont basées sur des images rudes, empruntées au langage du turf : « *prix de Diane* » (« très belle fille ») ; « *prix à réclamer* » (« fille sans attrait ») [2]. Dans la langue russe, on utilise le plus souvent le substantif « *красотка* » pour décrire une belle femme et « *дурнушка* » pour une femme peu attirante, voire laide. Voilà quelques exemples de l'utilisation de ces locutions argotiques dans la littérature et notre traduction de ces extraits en russe. C'est souvent le contexte qui permet de trouver les équivalents russes les plus adéquats pour traduire les locutions argotiques françaises :

- (1) « Quel prix de Diane, cette rousse incendiaire ». (F. Trignol, *Vaisselle de fouille*)
– « *Какая красotka, эта рыжая поджигательница* ».
- (2) « Comparée à la même Nana que j’avais connue chez eux jusqu’à la fermeture, Lucette, la soubrette d’à présent, c’était le vrai prix à réclamer ». (A. Simonin, *Le cave se rebiffe*)
– « *По сравнению с девчушкой Нана, с которой я встречался у них до закрытия, Люсет, нынешняя субретка, была настоящей дурнушкой* » [3].

4.1.2. Le sous-groupe thématique « L’âge »

Dans les fonds caractérologiques de l’argot français, nous trouvons des locutions universelles qui servent à désigner l’âge de la personne : « *graine de bois de lit* » (« nouveau-né ») / « *новорожденный* » ; « *livre ancien* » (« une personne qui a plus de 50 ans ») / « *кому за 50* ».

Certaines images sont empruntées au jeu de cartes : « *avoir tierce, belote et dix de der* » (se dit de quelqu’un qui est âgé de 50 ans) / « *быть в возрасте 50 лет* ». L’unité lexicale « *cigue* » (« âgé de 20 ans »), avec les variantes « *sigue* » et « *zigue* », est l’une des plus productives. Ce mot, utilisé en combinaison avec des adjectifs numériques, forme des locutions qui transmettent un âge précis : « *avoir un zigue* » (« avoir 20 ans ») / « *быть в 20-летнем возрасте* » ; « *avoir deux cigues* » (« avoir 40 ans ») / « *быть в возрасте 40 лет* » ; « *avoir quatre cigues* » (« avoir 80 ans ») / « *быть в возрасте 80 лет* », etc.

La plupart des locutions masculines et féminines du sous-groupe étudié servent à la nomination caractérologique des personnes âgées. Les locutions statiques sont : « *vieux croûton (ou jeton, crabe)* » ou « *passera pas l’hiver* » (« vieillard »), avec le sigle équivalent « *P.P.H.* », sont rendus en russe par « *старик* » ; « *vieille peau* », « *peau de chien (ou de chat)* » (« vieille ») sont traduits en russe par « *старишка, старая карга* ».

Les locutions dynamiques avec le sens « vieillir » sont formées sur l’image du vin se bonifiant dans une bouteille cachetée (« *prendre du bouchon* ») et sur l’image de l’approche de la mort (« *sentir la fin de saison* », « *sentir l’arrière-saison* »). Ces locutions se traduisent en russe par les verbes « *стареть* » et « *дряхлеть* ».

4.1.3. Le sous-groupe thématique « L’habit »

Les locutions avec la connotation négative du sous-groupe thématique « l’habit » se présentent majoritairement sous forme de comparaisons pittoresques : « *ficelé (ou arrangé, fichu) comme un paquet (de linge sale)* », « *fichu comme un (ou mon) sac* » (« être mal habillé »). En langue russe, la personne mal vêtue est plutôt mise en comparaison avec un épouvantail (« *пугало*

огородное »). Dans l'exemple suivant, on peut observer la traduction de l'une des locutions en question dans le contexte littéraire :

(3) « [...] [Kathe] est ficelée comme un paquet, mais figurez-vous-la en toilette de dame... Les plus jolies femmes d'ici ne supporteraient pas la comparaison ».

(A. Theuriet, *Le refuge*)

- « [...] [Кэти] одета, как пугало огородное, но представьте себе её в наряде светской дамы... Здешние самые красивые женщины не выдержали бы никакого сравнения ».

Quelques locutions sont mélioratrices : par exemple, « *jeter du suif* », « *être classe* » (« chercher à / éblouir par sa mise élégante ») sont traduits par « *быть элегантным, шикарным* ».

Le sous-groupe thématique comprend aussi des locutions qui caractérisent l'apparence de la personne avec l'indication du type d'habit : « (*être ou sortir en bourgeois*) » (« être en civil, en parlant d'un policier ») est traduit par « (*быть в штатском (о полицейском)*) » ; « *se mettre en bourgeois* » (« mettre un habit d'une personne de qualité », en parlant d'ouvriers) devient en russe « *одеться в воскресное платье (о рабочих)* ». Remarquons que ces exemples renvoient à l'opposition entre la bourgeoisie et le prolétariat qui caractérise le XIX^e siècle.

La locution féminine qui est basée sur l'image naturaliste liée aux organes génitaux féminins « *porter ras la touffe* » (« se dit d'un vêtement féminin très court ») est traduite par « *носить короткую одежду (о женщине)* ». Cette locution a deux bases imagées, parce que son élément de nœud « *touffe* » a un sens neutre et un sens argotique. La première base est « porter très près de la touffe (au sens végétal) », la deuxième base est « porter très près de la toison pubienne ».

L'absence de vêtements sur la personne transmet le sens « être nu », comme, par exemple, « *être en Saint-Jean* ». Quelques locutions sont construites à l'aide du verlan (« *à poil* », « *à oilp(é)* ») et du largonji (« *à loilpé* », « *à loilpuche* ») Pour la traduction de ces expressions en russe, il existe l'adjectif neutre « *голый* » (« nu ») et l'expression figée « *в чём мать родила* » (« dans le plus simple appareil »), qui existe également en français.

4.2. Le groupe thématique « les paramètres anthropologiques »

Le groupe thématique « les paramètres anthropologiques » peut être divisé en 3 sous-groupes thématiques principaux : « la corpulence », « la taille » et « l'allure ».

4.2.1. Le sous-groupe thématique « la corpulence »

Les locutions de ce sous-groupe sont majoritairement masculines et ont une connotation positive, comme « *armoire normande* (ou *bretonne, nordique*) » (« homme taillé en athlète »). Les éléments phraséologiques « *normande, bretonne, nordique* », qui jouent le rôle d'intensificateurs dans les locutions, montrent que, pour les Français, les hommes d'origine normande, bretonne et nordique ont un corps musclé. On ne trouve pas la même analogie dans la conscience des russes. Pour la traduction de ces locutions en russe on emploie des substantifs argotiques comme « *бугай* », « *амбал* » et la locution « *косая сажень в плечах* » (« une sagène oblique aux épaules ») [4]. Le choix entre ces variantes dépend de la syntaxe de la phrase contextuelle, comme on peut le voir dans l'exemple (4) :

(4) « L'homme revenait. Il n'était pas seul. Deux armoires normandes, deux quintaux de muscles... »

(J. Bialot & C. Courchay, *Matcho et les Fourmis*)

- « *Мужчина возвращался. Он был не один. Два здоровенных бугая, двести фунтов мускулов...* »

La plupart des locutions argotiques du sous-groupe thématique « la corpulence » sont destinées à la transmission de différentes aberrations du corps. L'une des images les plus productives est la comparaison de la personne avec des objets qui ont une forme tordue et zigzagüe : « *fait comme un Z* » (« être mal construit (de l'individu) ») se dit « *очень нескладный, плохо сложенный (о человеке)* » en russe. Par le biais des locutions argotiques, on transmet les caractéristiques des personnes trop grosses ou trop minces. Les exemples de la première caractéristique sont : « *attraper (ou prendre) de la brioche* », « *avoir les abdos* » (« avoir du ventre ») ; « *(un gros) plein de soupe* », « *mec genre bonbonne* » (« gros homme ») ; « *grosse dondon* », « *grand cheval* » (« grosse femme ») ; « *faire exploser sa bascule* » (« avoir exagérément grossi »). Pour la traduction de ces locutions en russe, on recourt :

- à l'emploi des verbes synonymiques « *растолстеть* », « *располнеть* », parfois avec des intensificateurs, comme dans le cas « *чрезвычайно сильно располнеть* » ;
- aux noms familiers « *толстяк* » (pour les hommes) et « *толстуха* » (pour les femmes), s'il s'agit des locutions substantives. On utilise ces mots lors de la traduction surtout dans le cas où les locutions argotiques françaises sont employées dans la fonction du vocatif, par exemple :

(5) « T'occupe pas, plein de soupe ! C'est mon affaire. »

(J.-R. Bloch, *Toulon*)

– « Да не вмешивайся, ты, толстяк! Это уж моё дело ».

Voici des exemples de la deuxième caractéristique : « *maigre comme un clou* », « *sac d'os* », « *sec comme un coup de trique* » (« individu très maigre »). En russe, comme en français, on compare la personne maigre avec un roseau, un squelette, un clou et, dans les deux langues, on utilise la locution avec la même image « *у него кожа да кости* » (« il n'a que la peau et les os »).

4.2.2. Le sous-groupe thématique « la taille »

Les fonds argotiques comprennent surtout des locutions qui se réfèrent à la haute taille de la personne, comme « *asperge montée (ou en graine)* » (« personne de grande taille ») qui est traduit en russe par « *человек высокого роста / дылда / верзила / каланча* ». Les locutions « *grande asperge* » et « *longue asperge* », qui désignent une personne de grande taille, sont formées sur la base de l'intensification double, parce que les adjectifs qu'elles contiennent (« grande, longue ») sont des intensificateurs internes et symbolico-phonétiques [5]. En employant les locutions « *grande asperge* » et « *longue asperge* » avec le nom propre de la personne à l'égard de laquelle l'unité est utilisée, on place la préposition « de » entre la locution et le nom:

(6) « Il y a là cette longue asperge de Maximet, volontaire par manque d'imagination, nommé radio du poste parce qu'au pays des aveugles les borgnes sont rois ».

(J.-P. Chabrol, Le Bout-Galeux)

– « Среди них этот верзила Максиме, доброволец по недостатку воображения, назначенный радистом, так как на безрыбье и рак рыба ».

Les locutions qui servent à désigner des personnes de petite taille ou de taille moyenne sont singulières, comme « *avoir le pot près des talons* » (« être de petite taille ») traduit en russe par « *быть малорослым* ». En russe, il existe un substantif familier spécifique, « *коротышка* », qui est utilisé par rapport à la personne de petite taille.

4.2.3. Le sous-groupe thématique « l'allure »

L'argot français dispose de locutions pour parler des allures différentes de la personne : « *battre le briquet* » (« se cogner les jambes en marchant ») donne en russe « *ставит близко ноги при ходьбе, задевать при ходьбе одной щиколоткой другую* » ; « *allonger les compas* » (« marcher vite »), traduit en russe par « *ходить бодрой походкой* » ; « *tirer les bords* » (« pour un homme ivre, tituber, 'louvoyer' d'un bord à un autre ») devient « *идти нетвердой походкой (о пьяном)* » en russe ; « *marcher comme un canard* » (« marcher en se

dandinant ») qui est traduit « *ходить вразвалку, переваливаться с боку на бок* ». Quand on parle de l'allure coquette, on insiste sur le mouvement des fesses, image qui est présente dans les locutions françaises et russes, comme dans l'exemple suivant : « *avoir le foiron flottant* » (« onduler les fesses en marchant ») / « *вилять задом при ходьбе* ».

4.3. Le groupe thématique « *les parties du corps* »

Les locutions argotiques françaises transmettent la caractéristique des parties du corps suivantes : les épaules, les jambes, le visage, les yeux, les cheveux, le nez, les dents, les moustaches, la barbe, la peau, les seins, le sexe, les ongles. Les locutions de l'argot ne spécifient que certaines caractéristiques de ces parties, unilatérales ou bilatérales.

Les locutions qui insistent sur les caractéristiques unilatérales sont les suivantes :

- avoir un teint blanc : « *être bronzé comme un cachet d'aspirine (ou un lavabo, une peau de fesse, un pot de crème fraîche, un petit-suisse)* ». En russe, il n'y a pas de locutions pour désigner le teint très blanc de la personne, et l'on recourt plutôt à des épithètes comme « *светлокожий* », « *светлый* » et « *бледный* » ;

- avoir des épaules tombantes, courbées : « *avoir les épaules en bouteille(s) de Saint-Galmier* », « *avoir des épaules de serpent* » deviennent en russe « *быть узкоплечим, сутулым* » ; « *avoir été emmailloté dans un cor de chasse* » traduit par « *быть кривоплечим* » ;

- avoir des jambes arquées, fines : « *avoir les jambes en parenthèses (ou en manche(s) de veste, en serpette)* » devient en russe « *иметь кривые ноги, ноги колесом* » ; « *être montée sur spaghetti (ou suédoises)* » (« avoir des jambes longues et fines (de la femme) ») devient « *иметь худые и длинные ноги (о женщине)* » ;

- être chauve : « *ne plus avoir d'alfa sur les hauts plateaux* », « *ne plus avoir de fil sur la (ou sa) bobine* », expressions traduites par « *быть лысым* » ;

- avoir des dents gâtées, mal rangées : « *avoir des clous de girofle* » (« avoir des dents gâtées ») devient en russe « *иметь гнилые зубы* » ; « *avoir la rue du bec mal rangée* » (« avoir des dents mal rangées ») est traduit par « *иметь кривые зубы* » ;

- avoir un pénis de belle taille : « *avoir une balayette infernale* » donne en russe l'équivalent « *иметь половой орган крупного размера (о мужчине)* » ; « *être monté comme un âne* » devient « *иметь очень развитые мужские органы* » ;

- avoir les ongles sales : « *avoir les ongles en deuil* » / « *ходить с грязными ногтями* » ;

- avoir un nez culotté : « *piton passé à l'encaustique* » / « *приплюснутый нос* » ;

- avoir un grand nez : « *step à tirer les lentilles (ou à repiquer les choux)* », « *lampe (ou fer) à souder* », « *quart de brie* » sont traduits en russe par « *иметь крупный нос* ».

Les locutions argotiques françaises renvoyant aux caractéristiques bilatérales sont les suivantes :

- avoir des yeux très grands / très petits : « *avoir des yeux en boules de loto* » (« avoir de grands yeux ronds »), traduit par « *иметь очень большие, круглые, выпуклые глаза* ». Pour désigner de très petits yeux enfoncés de la personne, on utilise la locution argotique « *avoir des yeux (en) trou de bite (ou de pine)* » qui est traduite en russe de deux manières : « *иметь крошечные, крысиные глазки* » et « *иметь узкие, впалые глаза* » ;

- avoir de petits / de grands seins : « *avoir des oranges (ou des mandarines) sur l'étagère (ou sur la cheminée)* » (« avoir de petits seins ») devient en russe « *иметь маленькие упругие груди* » ; « *œufs sur le plat* » (« une poitrine plate ») est rendu en russe par « *маленькая плоская женская грудь* » ; « *sein (ou mamelles) en blague(s) à tabac* » (« avoir des seins tombants ») devient en russe « *отвислая женская грудь* » ; « *avoir les roberts en oreilles de cocker* » (« avoir des seins tombants ») est traduit par « *иметь отвислую грудь* » ; « *vache laitière (ou à lait)* » (« une femme avec de grands seins (de la prostituée) ») donne en russe l'expression « *женщина с пышной грудью (о проститутке)* ». Dans la langue russe il n'y a pas de locutions aussi pittoresques et imagées qu'en français pour désigner différentes formes des seins de femme, c'est pourquoi pour la traduction des locutions ci-dessus on recourt à la simple description de la forme des seins à l'aide des adjectifs :

(7) « Je les avais, en ce temps-là, en sainte horreur, [...] ces ragotières médisantes, gravosses, adipeuses ou sèches harpies aux mamelles en blague à tabac ».

(A. Boudard, *Les combattants du petit bonheur*)

- « У меня были в то время, к великому ужасу, [...] либо злословящие огромные, толстые, жирные бабы, либо сухие фурии с отвислой грудью ».

5. Conclusion

Les fonds phraséologiques caractérolologiques argotiques français ont leurs propres normes, valeurs, symboles et stéréotypes qui sont, dans la plupart des cas, différents de ceux de la langue française standard. Les locutions argotiques caractérolologiques françaises de l'« apparence » forment un système de thématiques et de sous-groupes thématiques spécifiques que nous avons relevés et analysés par rapport à leur traduction en russe. À partir de la comparaison que nous avons faite entre ces deux langues, nous pouvons parler de trois types de traductions : l'équivalence, l'analogie et la traduction descriptive, cette dernière étant la technique la plus répandue et utilisée.

La recherche réalisée a permis de relever la présence de paires de locutions dont le contenu et la forme sont complètement identiques dans les deux langues, ce qui permet de les traduire littéralement d'une langue à l'autre. Il s'agit-là de locutions ayant une origine commune. D'autre fois, par contre, les locutions ont un sens identique et une structure presque équivalente. Une place particulière est occupée par les « homonymes phraséologiques », c'est-à-dire par ces locutions dont la structure est parfaitement équivalente mais dont le sens est différent. Encore, nous avons trouvé des locutions qui ont la même signification mais dont la structure diffère par un ou plusieurs éléments. Enfin, un dernier groupe de locution se caractérise par le contenu identique et une forme qui est absolument différente.

Pour la transmission des caractéristiques de la personne, le français dispose de plusieurs locutions idiomatiques tandis que le russe dispose d'une grande variété d'épithètes. Dans la plupart des cas, le traducteur recourt à la compensation, en utilisant un groupe de mots neutres qui transmettent un sens général. Pour conserver l'image pittoresque et souvent métaphorique des locutions argotiques françaises, les traducteurs russes emploient la traduction mot à mot.

Pour exprimer la caractérisation de l'apparence de la personne, les moyens par lesquels les Russes et les Français expriment la même idée reflètent des particularités nationales psychologiques qui renvoient à la perception de l'univers de ceux qui les utilisent.

NOTES

- [1] Par « unité argotique », nous entendons ici un argotisme, un nom argotique ou une locution argotique.
- [2] Le Prix de Diane est une course pour pouliches ; un cheval à réclamer est celui que le propriétaire s'engage à vendre à l'issue de la course, à un prix fixé d'avance.
- [3] Le soulignement des exemples – des locutions argotiques et de leur traduction en russe – dans les extraits littéraires appartient aux auteurs.
- [4] « *Сажень* » (« sagène ») est l'ancienne unité de mesure russe qui équivaut à 3 archines (6 pieds français), soit 2,1336 mètres; la sagène est la distance entre la plante du pied et le doigt de la main opposée levée.
- [5] En effet, nous ouvrons grand la bouche en prononçant « grande » et avançons les lèvres en prononçant « longue ».

BIBLIOGRAPHIE

ANDROSOVA, S.A. [Андросова С.А.] (2011). *Объективация характеристики человека во французской арготической фразеологии* [L'objectivation des

- caractéristiques de la personne dans la phraséologie argotique française*]: 10.02.05: дис. ... канд. филол. наук Белгородский гос. ун-т.
- CALVET, L.-J. (2007) [1994]. *L'argot*. Paris : PUF, Coll. « Que sais-je ? ».
- CARADEC, F. (2006). *Dictionnaire du français argotique & populaire*. Paris : Larousse.
- COLIN, J.-P., J.-P. MÉVEL & C. LECLÈRE (2002). *Dictionnaire de l'argot français et de ses origines*. Paris : Larousse.
- FRANÇOIS-GEIGER, D. (1991). « Panorama des argots contemporains ». *Langue française*. Parlures argotiques, № 90, 5-9.
- ГАК, V.G. (sous la rédaction) [В.Г. Гак] (2005). *Новый большой французско-русский фразеологический словарь [Le nouveau grand dictionnaire phraséologique français-russe]*. М.: Рус. яз. Медиа.
- GOUDAILLIER, J.-P. (2002). « De l'argot traditionnel au français contemporain des cités ». *La linguistique*, Vol. 38, 5-23.
- SINELNIKOV, Y.G. [Синельников Ю.Г.] (1987). *Особенности языка дикторов французского радио [Les particularités de la langue des speakers de la radio française]*: дис. ... канд. филол. наук. Моск. обл. пед. ин-т им. Н.К. Крупской. М.
- SOURDOT, M. (2002). « L'argotologie : entre forme et fonction ». *La linguistique*, Vol. 38, 25-39.
- SZABÓ, D. (2011). « Dictionnaire de spécialité – dictionnaire général : le problème des équivalents dans un dictionnaire d'argot bilingue ». *Revue d'Études Françaises*, Budapest, № 16, 127-135. URL: <<http://cief.elte.hu/sites/default/files/23szabo127-135.pdf>>. Consulté le 26.05.2014.
- YAICHE, F. (2012). « La Langue verte de Barbe-Bleue ou le dit «pas poli» du monde interdit ». *Argotica: L'argot du corps*, № 1 (1), 102-114.

